Bière brassée sur place

4 à 7

LA TOUR À BIÈRES
MICRO+BRASSERIE

MICRO+BRASSERIE
517, rue Racine Est, Chicoutimi
418-545-7272
Près du Cégep et de l'Université

Improvisation
tous les mercredis

Internet sans fil sur place

PAVILLON SPORTIF de l'UQAC
Passez de la parole aux actes !
418 545-5050
sports.uqac.ca
UQAC
UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À CHICOUTIMI

N° 78 - le jeudi 23 février 2012 - 3000 copies - gratuit

le Grifonnier

Journal étudiant de l'UQAC

Le F35
Quel est cet avion qui suscite la controverse?

page 3

MAGE UQAC page 14

Le prix littéraire Damase-Potvin est de retour

page 7

Un nouveau parti de gauche prend forme à Saguenay

page 12

publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC)

enterprise location d'autos
Laissez-vous transporter
Chicoutimi 418 698-8755
Jonquière 418 548-7350
SPÉCIAL FIN DE SEMAINE
3 JOURS À PARTIR DE 14 09 $ + taxes PAR JOUR

BELLE GUEULE
FESTIVAL JAZZ ET BLUES DE SAGUENAY
KellyLee EVANS
Coeur DE PIRATE
Harry MANX
Jill BARBER
150 ARTISTES, 50 SPECTACLES,
15 LIEUX DE DIFFUSION,
5 JOURS D'ACTIVITÉS
DU 11 AU 15 AVRIL
jazzetblues.com

L'effet Boomerang COOPSCO
Parce que ça vous revient!
Venez voir nos nouveaux items promotionnels identifiés au logo de votre université. Des articles pratiques et abordables.
Magasin campus agréé
COOPSCO UQAC

Tisser des liens de solidarité entre les femmes par l'art

Artistes aux sensibilités féministes recherchées

L'art n'est-il pas un moyen puissant de communication? Pour certaines personnes, exprimer par différentes formes de création sa révolte, sa joie, ses rêves, ses valeurs, est un processus fondamental apportant un sentiment de bien-être et de réalisation de soi. L'art participe à transformer le monde! De mai 68 aux récents mouvements des indignés, nous pouvons constater que le processus de création en lui-même est à la fois festif, subversif et rassembleur.

Collaboration spéciale

Cette année, la Maison ISA, un Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel, souhaite permettre à des femmes de s'exprimer sur le thème de l'accomplissement de soi, et cela, que ce soit par la musique, le chant, la poésie, la peinture, l'humour, etc. En effet, la Maison ISA organise un spectacle de variétés dont l'objectif est de permettre à des artistes féminines de manifester leur solidarité envers les femmes victimes de violence sexuelle en participant bénévolement à cette activité d'autofinancement. Par le fait même, la Maison ISA cherche à faire connaître et à mettre de l'avant l'apport, la richesse et la diversité des talents des femmes dans notre société.

Il existe des femmes et des organismes mobilisés afin de lutter contre la violence sexuelle. Au Saguenay, la Maison ISA vient en aide aux femmes de 14 ans et plus, sans discrimination en raison de l'appartenance ethnoculturelle, religieuse ou de l'orientation sexuelle; ayant subi une agression à caractère sexuel. L'organisme communautaire offre non seulement des services d'aide directe qui sont à la fois confidentiels et gratuits, mais il est également très actif au niveau de la prévention et au niveau des luttes sociales et solidaires pour que cessent les violences à l'égard des femmes et des adolescentes.

D'ailleurs, la solidarité est l'une des valeurs à la base de la philosophie féministe qui anime la Maison ISA. En effet, la solidarité et l'entraide permettent aux femmes de briser l'isolement, de collectiviser leur vécu et de reprendre du pouvoir tant individuellement que collectivement. La Maison ISA croit en la nécessité de tisser des liens de solidarité entre toutes les femmes afin de pouvoir entrevoir une société respectueuse du droit des femmes d'être libres de toutes les formes de violence.

La problématique de la violence sexuelle ne vient-elle pas fracasser le mythe de l'égalité « déjà-là » entre les sexes? Ce n'est peut-être pas si évident de prime à bord, mais il faut savoir qu'au Québec, 1 femme sur 3 a été victime d'au moins une agression sexuelle depuis l'âge de 16 ans et que dans 98 % des cas déclarés à la police, l'agresseur est de sexe masculin. Les agressions sexuelles s'inscrivent donc clairement dans le continuum de la violence faite aux femmes. La violence persistante dans notre société à l'égard des femmes et des adolescentes exprime avec acuité les inégalités persistantes entre les hommes et les femmes. Cette problématique est un enjeu de société central qui, rappelons-le, laisse énormément de conséquences (isolement, culpabilité, peurs, colère, etc.) sur les femmes et les enfants qui en sont victimes.

Pour mener des actions collectives, il faut d'abord travailler à tisser des liens de solidarité entre les femmes, il faut créer des espaces permettant aux femmes de se rassembler pour exprimer leurs idées, leurs vécus, leurs rêves. Ces rassemblements permettent aux femmes de mieux se comprendre mutuellement dans le respect de leurs différences et, également, de faire connaître à l'ensemble de la population les réalités qui leur sont spécifiques. En ce sens, la Maison ISA prépare effectivement une activité d'autofinancement qui se déroulera le jeudi 22 mars 2012 au bar le Sous-bois à Chicoutimi. L'idée est de présenter un spectacle de variétés qui mettra les divers talents des femmes en lumière, et ce, que ce soit dans l'écriture, le chant, la danse, l'humour, etc. Afin de mener à bien notre projet, nous sommes à la recherche de femmes qui seraient intéressées à y prendre part de façon bénévole.

Le spectacle se déroulera sous le thème de l'accomplissement des femmes. Rappelons qu'au cours de cette soirée, nous voulons souligner l'accomplissement des femmes dans les différentes sphères de la vie. Nous souhaitons une soirée empreinte d'encouragements et de solidarité. Pour de plus amples informations, vous pouvez contacter Christine Tremblay au 418 545-6444.

Geneviève Larouche, étudiante à la maîtrise en études et interventions régionales
Christine Tremblay, étudiante en travail social

Les amis modernes

Un phénomène pas si fréquent

Depuis quelque temps, nous entendons beaucoup parler du phénomène de « fuck friend » ou d'ami moderne. Ce type d'expérience peut se qualifier de moratoire, c'est-à-dire qu'une personne se donne une période de temps avant d'entreprendre une action (ce qui signifie « faire sa jeunesse »), dans ce cas-ci, afin d'explorer la sexualité pour ensuite se mettre en couple. Est-ce un phénomène nouveau et fréquent? Le phénomène n'est pas aussi répandu ni aussi fréquent qu'on le croit et surtout pas nouveau. Voici une entrevue réalisée par le Griffonnier avec Pierre Côté, professeur de psychologie à l'UQAC.

Sarah Gaudreault
Journaliste

GRIFFONNIER : D'abord, définissons le terme « fuck friend » et ses synonymes.

PIERRE CÔTÉ : En français, nous pouvons appeler cela « compagnon de lit ». Les anglophones appellent cela « casual sex », ce qui peut se traduire par « sexe sans lendemain » et « amis de sexe ». Au Canada anglais et aux États-Unis, les relations sexuelles hors mariage demeurent taboues. Au Québec, il n'y a pas d'enjeu par rapport à la sexualité prémaritale. Les Québécois sont les champions de l'union libre. Une question avait déjà été posée aux parents : « À quel point seriez-vous à l'aise si votre fille invitait un garçon à coucher chez vous? » Près de la moitié des Québécois (45 %) avaient répondu qu'ils étaient à l'aise tandis que seulement 10 à 15 % des anglophones l'étaient.

G. : Est-ce qu'avoir un « fuck friend » est une pratique répandue?

P. C. : Selon les études, ce n'est pas tout le temps, partout et n'importe où.

G. : Est-ce un phénomène nouveau?

P. C. : À mon époque, on appelait cela « l'amour libre », cela signifiait qu'on était ensemble sans être un couple. Le terme « fuck friend » est un terme péjoratif.

G. : Y a-t-il un engagement dans ce type de relation?

P. C. : Si le « fuck friend » est régulier, tu ne continueras pas la relation si tu rencontres quelqu'un d'autre. Nous sommes des monogames sériels.

G. : Est-ce que ça débouche sur de l'amour?

P. C. : C'est possible, mais ce n'est pas fréquent. Une fille peut espérer rendre amoureux le gars si elle couche avec lui, mais un gars n'ira pas coucher avec une fille pour la rendre amoureuse.

Illustration : Laurie Girard

Quelques chiffres

En Amérique du Nord, voici le pourcentage des gens de la classe moyenne qui ont eu un premier rapport sexuel avant 16 ans: 23 % des garçons et 16 % des filles. Il y a un déclin par rapport à avant. Le nombre de partenaires a également diminué et entre 7 et 10 % de ces personnes n'ont jamais eu de rapport sexuel complet.

Le F35 : qui est-il ?

Le gouvernement du Canada a décidé de maintenir son intention d'acheter 65 chasseurs F35 pour le coût de 9 milliards de dollars même si les autres pays intéressés par cet avion ont décidé de réduire leur commande pour des questions économiques. L'opposition officielle, le Nouveau Parti démocratique, continue de forcer le gouvernement Harper à revoir sa décision. Ce programme d'achat du gouvernement est l'un des plus controversés en raison notamment de l'incertitude qui entoure le projet.

Robin Fortier
Journaliste

Cet article cherche à démystifier le futur aigle volant non identifié qui traversera notre ciel d'ici quelques années. Ce futur oiseau sera à la fine pointe de la technologie et répondra à nos besoins de sécurité. Pourtant, on retrouve peu d'informations sur le sujet et les questions restent ouvertes. Qui est-il ? Quelles sont ses caractéristiques technologiques intéressantes ? Permettez-moi d'émettre mes hypothèses à la lumière d'une recherche exhaustive sur Internet.

Les avions militaires font partie de notre vie saguenéenne depuis plusieurs décennies. Le Canada, deuxième superficie mondiale, a un rôle important dans la surveillance et l'intervention du territoire nord-américain. D'ailleurs, il faut se rappeler la présence d'équipements de détection sophistiqués autour du golfe et du fleuve (Terre-Neuve, Gaspésie, Beauce) pour scruter la présence de sous-marins allemands durant la Deuxième Guerre mondiale. Dans ce contexte, nous allons voir d'ici quelques années, probablement en 2016, apparaître un nouvel oiseau dans le ciel, le dernier cri de la technologie, le F35.

Pour mieux connaître ce superbe oiseau, il faut d'abord savoir qu'il existe trois catégories de F35, le modèle A, B et C. Le F35A attaquera les intrus terrestres non désirés sur le territoire alors que les F35 de types B et C agiront à titre de maraudeurs océaniques pour la sécurité nationale. Ces derniers modèles peuvent décoller et atterrir à la verticale, ce qui réduit beaucoup la longueur de la piste d'atterrissage sur un porte-avion et permet de transporter plus d'unités en mer. Peu d'informations coulent concernant tous les modèles, cependant, il faut dire que le design de cet avion réduit au maximum la détection dans les airs. On suppose que les courbes de l'oiseau ne permettent pas aux ondes de retourner vers leur instrument d'origine et donc, l'invisibilité de l'appareil en toute circonstance.

Effectivement, les ondes qui frappent l'appareil retournent dans toutes les directions en raison des géométries arrondies, des objets métalliques cachés et des matériaux isolants ayant des propriétés diélectriques ou magnétiques particulières. À ce sujet, je suppose que les matériaux sont à base d'alliage de carbone comme les vélos du Tour de France, alliant rigidité, légèreté et captation d'ondes électromagnétiques. La détection thermique est également réduite. Les gaz qui s'échappent sont mélangés avec de l'air froid avant leur rejet dans l'atmosphère. On pense que la vitesse maximale de l'avion pourrait être de 1150 km par heure ou 0,92 Ma avec une altitude maximale de 13 000 mètres. Le rayon d'action serait de 1300 km.

Ensuite, l'armement, fortement caché sous le fuselage, aide à la furtivité. Parlant de missiles, ce genre d'engin destructeur peut décoller de cet appareil et être expédié à son destinataire à l'aide d'un système téléguidé par radar pouvant atteindre jusqu'à 110 kilomètres. L'aigle volant comporte aussi des équipements sophistiqués avec mode aérien de suivi et de détection d'objets mobiles ainsi que d'écoute et de brouillage électronique. Émettons ici l'hypothèse que des capteurs infrarouges avec une vision globale captent toute détection autour de l'engin. Également, supposons que des systèmes radars cibleront les indésirables avec précision.

Vous comprendrez que pour des raisons de sécurité nationale, monsieur Tout-le-Monde ne peut accéder à toutes les informations techniques des composantes. Une autre raison possible est que la conception n'est peut-être pas encore complétée. Sachez cependant que notre gouvernement a acheté 65 avions de ce modèle et que nous serons bien équipés pour recevoir nos curieux visiteurs non désirés dans notre beau passage du nord-ouest par exemple ou ailleurs dans le Nord canadien. Je peux même ajouter que nous n'aurons plus à aller au cinéma pour voir un IRON MAN dans le ciel.

Collecte de sang
Héma-Québec

Mardi et mercredi
28 et 29 février 2012
13 h 30 à 20 h 30

Centre social, pavillon principal
Université du Québec à Chicoutimi
Stationnement gratuit pour les donneurs!

le Griffonnier
Journal étudiant de l'UQAC

555, boulevard de l'Université
Chicoutimi (Québec) G7H 2B1
Local P0-3100, Casier #25

Téléphone : (418) 545-5011 poste 2011
Télécopieur : (418) 545-5336

Courriel: journal_griffonnier@uqac.ca

Rédactrice en chef : Nancy Desgagné

Graphiste : Annie Jean-Lavoie

Publicité : Henri Girard

Photo de la une : www.lagamu.com

Correction : Nancy Desgagné
Sarah Gaudreault

Journalistes : Johnny Doré
Robin Fortier
Sarah Gaudreault
Monica Jean
Sebastian Kluth
Thomas Laberge
Julie Racine
Félix Tremblay

Caricaturiste : Isabelle Gaudreault

Bédéiste : Mathieu Blackburn

Illustratrice Laurie Girard

Impression : Imprimerie le Progrès du Saguenay

Tirage : 3000 copies

Les propos contenus dans chaque article n'engagent que leurs auteurs.
- Dépôt légal-
Bibliothèque Nationale du Québec
Bibliothèque Nationale du Canada
Le Griffonnier est publié par les Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi (CEUC).

CEUC
Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi

Prochaine parution:
Le jeudi 22 mars 2012

Tombée des textes:
Le vendredi 9 mars 2012, 17 h

Tombée publicitaire:
Le mardi 13 mars 2012, 17 h

L'orchidée

Johnny Doré

Au soleil béant, étend son sépale
la muse d'un vent sécure confin
d'un nid de broussailles séchées

Son parfum diffus, semblable
au maelström d'une altesse pu-
reté, marie l'air au riche sébum
maculé résidant son creux

Dans la forêt, l'étreinte jalouse
des grands épineux semble
même offrir un peu d'espace
à celle qui tend se raréfier

Sa beauté, leurre aux couleurs
vicieuses, fuse par delà l'arbores-
cence le désir de regards copieux

L'assise multiple de la belle, par-
courue d'une mousse humide,
baigne d'allégresse parmi les
canaux d'annélides évasés

Une voisine ombrophile et ca-
pricieuse vient y entrelacer
ses racines telle une convive
tant même elle s'émeut

Mycorhizes, formicines et bu-
tineuses viendront tour à tour
gracier l'unique esseulée de
leur science infuse sans ja-
mais feindre de la préserver

Peu sauront toutefois attendre
l'espace d'un hiver le retour de
l'écarlate passive une fois que
l'estompe de son vert repo-
sera dans un froid silencieux

Caricature
par Isabelle Gaudreault

CEUC
Communications étudiantes universitaires de Chicoutimi
remercie ses partenaires

UQAC Université du Québec à Chicoutimi
RAJ 02 Regroupement Action Jeunesse 02
CLD de Saguenay Centre local de développement
Emploi Québec Saguenay–Lac-Saint-Jean
MAGE UQAC Mouvement des Associations Générales Étudiantes de l'Université du Québec à Chicoutimi
Desjardins
CEE UQAC
SOS

Confronter les idéologies

Le Québec a toujours eu une situation différente par rapport aux autres provinces canadiennes et aux autres pays démocratiques occidentaux en ce qui concerne les débats sur les divers enjeux politiques. Historiquement, dans le reste du pays, le débat s'est toujours fait entre le Parti conservateur et le Parti libéral (représentant respectivement la droite et la gauche). Ici au Québec, depuis la Révolution tranquille, le débat s'est pratiquement toujours fait entre les souverainistes et les fédéralistes. Mais en ce moment, le paysage politique de notre province est en train de changer radicalement.

Thomas Laberge
Journaliste

Voici un topo pour ceux qui n'auraient pas écouté les nouvelles dernièrement. Le parti souverainiste de gauche qu'était le Parti québécois dans les années 80 se retrouve aux prises avec plusieurs chicanes internes qui minent la crédibilité et le leadership de leur chef actuelle, Mme Marois. L'Action démocratique du Québec, qui représentait une position davantage à droite, s'est fait avaler par le tout nouveau parti de François Legault, soit la Coalition Avenir Québec (CAQ). Ce dernier parti, quant à lui, n'arrive toujours pas à se définir comme étant à gauche ou à droite (Legault lui-même se disant pragmatique), mais les intentions de vote que leur donnent les sondages sont très positives. Malgré cela, les idées de la CAQ n'ont que très peu de contenu et plusieurs des candidats sont des transfuges. On peut citer les noms d'Éric Caire et de Marc Picard, anciens adéquistes, et de Daniel Ratthé, François Rebello et Benoit Charette, anciens péquistes.

Le parti Québec solidaire, quant à lui, ne fait que très peu parler de lui ces derniers temps. Les seuls moments où ce parti aura une attention médiatique, ce sera quand son chef, Amir Khadir, fera une sortie publique. Et bien évidemment, il reste le plus vieux parti de notre province, soit le Parti libéral. Ce dernier a fait l'objet de nombreuses critiques au cours de la dernière année avec ses idées prônant le néolibéralisme. Il n'y a qu'à penser aux dossiers des gaz de schiste, de la hausse des frais de scolarité, de la taxe santé, du Plan Nord, etc. Bien sûr, l'événement le plus marquant fut le déclenchement d'une enquête publique concernant la collusion et la corruption dans l'industrie de la construction.

Aujourd'hui, avec le Parti québécois très impopulaire, le débat entre les souverainistes et les fédéralistes n'existe pratiquement plus. Et certains diront que c'est pour le mieux, car ainsi le Québec pourra recentrer les débats politiques davantage sur la gauche et la droite. Selon moi, cela serait positif. Peu importe de quel côté nous nous situons sur l'échiquier politique, je crois que de bons débats entre les deux axes politiques peuvent apporter beaucoup sur le plan des idées. Mais pour qu'il y ait ce genre de débat, il nous faut des partis qui sont clairement à gauche ou à droite. Malheureusement, au Québec, la plupart de nos partis sont de centre, certains centre gauche, d'autres centre droit, mais finalement ils restent au centre.

Mais qu'est-ce qu'un parti au centre ? Selon moi, un parti au centre, c'est un parti qui n'a pas le courage de s'identifier pleinement avec une idéologie politique claire. Ce sont des partis, qui, lorsqu'ils gouvernent, prennent des décisions en fonction de l'air du temps, de la tendance actuelle. Si cette tendance est à gauche, alors leurs politiques seront à gauche, si elle est à droite, alors ce sera des politiques de droite. Quant aux partis dans l'opposition, peu importe leur allégeance, ils se contenteront d'être contre la majorité des projets du parti au pouvoir. Nos gouvernements n'agissent pas selon leurs convictions profondes, mais davantage dans le but de plaire à l'électorat et ainsi espérer se faire élire (ou réélire) aux prochaines élections.

Le peuple est de plus en plus cynique envers la classe politique. Il n'y a qu'à regarder le taux de participation aux scrutins provincial et fédéral pour s'en convaincre. Je comprends un peu pourquoi le peuple réagit ainsi. Regardez les débats à l'Assemblée nationale, ils sont généralement vides, insipides, dénués de contenu et bien trop souvent, ils ne se résument qu'à des attaques personnelles entre les députés du gouvernement et ceux de l'opposition.

Nous avons besoin, au Québec, de véritables débats d'idées, des débats sur le fond et non sur la forme, des débats opposant des idéologies de gauche contre celles de droite. Nous avons besoin de débats opposant des politiciens qui ont le courage de leurs convictions et non pas des carriéristes comme tous ceux qui rejoignent la CAQ. Nous avons besoin de gens qui ont le courage de leurs idées et qui les assument. Nous avons besoin de leaders inspirants qui sont à l'écoute du peuple, car c'est encore nous le peuple qui élisons ces leaders. Je crois que le cynisme dont j'ai fait mention plus haut est peut-être le résultat de ce vide qui existe dans la politique québécoise, mais je pense également qu'il en est la cause. La responsabilité du changement ne revient pas uniquement à nos politiciens, elle doit aussi venir de la base, c'est-à-dire de nous, les électeurs.

Photo : storage.canoe.ca/v1/blogs-prod-photos/0/c/9/6/d/0c96d94fbfd06f9212a61068718c24d7.jpg?stmp=1328737622

Photo : admin.exruefrontenac.com/photovault_library/originals/2011/02/10/c09bfd1711c8e8f2155e9614c34222f3.jpg

Photo : storage.canoe.ca/v1/blogs-prod-photos/9/d/9/c/c/9d9ccb4962218e980e8b7658948cdffa.jpg?stmp=1325275081

Étudiante en histoire

Roxanne Simard baigne dans l'histoire de la France

« Le fait que la France déborde d'histoire, et ce, sur le plan universitaire bien sûr, mais aussi avec ses paysages et ses bâtiments, rend cet endroit idéal pour apprendre et découvrir le passé du pays. C'est sans aucun doute le meilleur endroit pour perfectionner mon savoir sur l'histoire du monde européen », affirme sans hésiter Roxanne Simard qui étudie présentement à l'université de Nantes en France.

Nancy Desgagné
Journaliste

Roxanne Simard est étudiante en deuxième année au baccalauréat en histoire à l'UQAC. Grâce à une entente avec la France, elle a la chance d'étudier pendant une session à l'université de Nantes. Elle est arrivée sur le vieux continent à la fin décembre et elle repartira à la fin du mois de juin. La session se termine en mai, mais elle compte profiter plus longtemps de son séjour en France pour visiter.

La jeune femme a toujours caressé le rêve d'étudier à l'étranger, mais elle ne pouvait pas quitter son travail à temps partiel. Cette année, tous les astres se sont alignés pour lui permettre de réaliser son rêve. En effet, son employeur lui permettait de prendre un congé sans solde. De plus, elle s'est fait un amoureux français et plusieurs amis français l'an dernier, ce qui l'a encouragée à partir.

Les démarches avant son départ

Les démarches avant le départ ont été plus compliquées puisque Roxanne Simard était inscrite au certificat en histoire et non au baccalauréat. Finissante en Art et technologie des médias, elle avait aussi songé à faire des études complémentaires en journalisme, mais c'était plus compliqué, car il n'y avait pas de baccalauréat en communication à l'UQAC. Elle a donc opté pour le bac en histoire : « Je savais qu'en histoire, je n'allais pas être déçue. J'allais voir beaucoup de contenu et de références ».

Selon Roxanne Simard, les cours de l'UQAC sont plus généraux tandis que ceux de l'université de Nantes explorent en détail l'histoire de la France. « Les cours se concentrent sur l'histoire de l'Europe, ils apprennent peu l'histoire des États-Unis, affirme-t-elle. Déjà au secondaire, ils acquièrent beaucoup de connaissances sur l'histoire de leur pays. Donc, à l'université, ils peuvent aller plus en profondeur. Des fois, j'ai l'impression de ne pas savoir grand-chose. »

Outre le contenu, les cours diffèrent aussi de ceux de l'UQAC sur d'autres aspects. « Les cours se donnent dans un amphithéâtre d'une centaine de personnes. Ce n'est pas la même manière d'enseigner. Tu entres et tu écoutes. C'est un cours plus magistral et très théorique. Il y a plus de décorum et tu ne peux pas toujours poser des questions. Ce n'est pas non plus la même relation professeur-étudiant. », relate Roxanne Simard.

« En France, les professeurs se spécialisent davantage dans des domaines précis qui touchent à l'Europe. Au Québec, les professeurs sont plus polyvalents et moins spécialisés », poursuit-elle. Même s'ils racontent leur propre histoire, les professeurs français sont professionnels et neutres selon Roxanne Simard : « Ils donnent toujours les deux côtés de la médaille. »

Un bain d'histoire

L'étudiante a vraiment l'impression de baigner au quotidien dans l'histoire de la France. « J'ai des cours sur l'histoire de la Bretagne et à cinq minutes d'où j'habite, il y a le château des Ducs de Bretagne avec son musée. C'est dur d'être plus près de l'histoire. C'est vraiment impressionnant quand tu l'étudies. Tu peux voir les vestiges des deux grandes guerres. Tu as beaucoup de références avec les vestiges de la ville », soutient-elle.

Roxanne Simard a aussi entendu parler des colonies françaises, comme le Québec, dans ses cours. Toutefois, il s'agissait d'un simple survol. « J'ai trouvé ça drôle qu'on parle des colonies, mais tu vois qu'ils n'ont pas les mêmes notions que les enseignants au Québec. Ils apprennent peu l'histoire du Québec et beaucoup moins en détail que nous », explique l'étudiante.

Selon l'étudiante, la manière d'évaluer est aussi différente de celle du Québec. Il y a des cours théoriques en grand groupe et des cours pratiques en plus petit groupe. Dans chaque cours pratique, les étudiants doivent faire un exposé sur l'explication d'un texte historique. Toutefois, selon l'entente entre l'UQAC et l'université de Nantes, Roxanne Simard est dispensée des évaluations pratiques. « Je suis soulagée de ne pas être évaluée là-dessus. », se confie-t-elle.

L'intégration

Roxanne Simard demeure chez son amoureux à Nantes durant sa session d'études. Elle s'est fait des amis grâce à son copain, mais aussi lors d'activités organisées pour les étudiants internationaux. « Il y a des personnes qui s'occupent de notre intégration, mais c'est dur de se faire de nouveaux amis avec des cours de 100 personnes et plus. C'est plus facile de s'intégrer dans les cours pratiques ou dans les activités, mais il faut faire des efforts. », conclut l'étudiante.

Roxanne Simard effectue une session d'études à Nantes, en France.

La fontaine de la Place Royale trône en plein coeur du centre-ville de Nantes.

Le château des Ducs de Bretagne rappelle à Roxanne Simard l'histoire de la Bretagne.

Les ruelles de France représentent bien l'architecture européenne.

Le prix littéraire Damase-Potvin : le grand retour!

Après deux ans d'absence, c'est sous la présidence d'honneur du dramaturge Michel Marc Bouchard que le prix littéraire Damase-Potvin, doté d'une nouvelle équipe et d'un nouveau logo, relance son concours de nouvelles comportant deux volets, soient « jeunesse » (15 à 20 ans) et « adulte » (21 à 35 ans). Le thème cette année est de circonstance : *Retour*.

Julie Racine
Journaliste

Le 9 février, en conférence de presse, la présidente du comité de relance, Isabel Brochu, annonçait un objectif clair : que le prix littéraire Damase-Potvin reprenne son rôle central dans la promotion de la création littéraire auprès des jeunes du Saguenay–Lac-St-Jean. Elle a par ailleurs rappelé l'importance de l'existence d'un vrai prix professionnel pour les jeunes auteurs de la région, doté de critères de sélection rigoureux. C'est pourquoi Sandra Brassard, secrétaire du comité exécutif, insistait sur la fierté du comité d'avoir su relancer la compétition, un véritable travail d'équipe.

Auparavant, le processus du concours reposait entièrement sur trois personnes., d'où la nécessité d'une pause de deux ans. Si le bénévolat s'était essoufflé, le taux de participation, lui, ne s'est jamais démenti. Le prix littéraire Damase-Potvin, cuvée 2012, bénéficie désormais du travail de 12 bénévoles provenant de milieux variés. La nouvelle équipe mise beaucoup sur Internet et les médias sociaux pour communiquer. C'est dans cet esprit que le site Internet a été revampé et la nouvelle page Facebook, inaugurée. De même, le nouveau logo à l'effigie de l'écrivain baieriverain Damase Potvin, une conception originale de Stéphane-Denis Hazel, vient dynamiser l'image du prix.

Créé en 1994 par l'écrivain André Girard, lauréat du prix à la création artistique du Saguenay-Lac-Saint-Jean et professeur au Cégep de Chicoutimi, le prix littéraire Damase-Potvin offre, en tout, 1500 $ en bourses. Les lauréats, trois par catégorie, seront dévoilés en mai lors d'un gala. De plus, tous les participants seront conviés à une rencontre exclusive avec le président d'honneur Michel Marc Bouchard, rendue possible grâce à la participation des bibliothèques de Saguenay et de l'Union nationale des écrivains du Québec (UNEQ). Rappelons que Michel Marc Bouchard est reconnu mondialement, auteur de, notamment, *Les feluettes*, et *Les muses orphelines*. Pour la présidente Isabel Brochu, le choix de Michel Marc Bouchard se veut en accord avec le message du comité : la réussite est possible pour les auteurs issus de la région.

La présidence du jury, volet jeunesse, sera assumée par Sylvie Marcoux, auteure et présidente du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, tandis que Cynthia Harvey, auteure, professeure et directrice du département de lettres de l'UQAC, présidera le jury du volet adulte. Bien qu'occupant les rôles de présidentes pour la première fois, elles n'en sont pas à leur première implication comme membres du jury du prix littéraire Damase-Potvin. Elles avouent toutes deux avoir beaucoup de plaisir à lire les textes soumis et disent rechercher le texte qui saura les surprendre, le coup de cœur. Pour Cynthia Harvey, le prix constitue un « appel à sortir de la solitude ». Sylvie Marcoux, ajoute qu'il s'agit d'un « mouvement vers une reconnaissance publique ».

À l'issue de la conférence de presse, les membres du comité exécutif, les présidentes des deux jurys et le fondateur du prix exprimaient unanimement une même conviction : la littérature d'ici est plus vivante que jamais et sa promotion, essentielle. Les auteurs ont jusqu'au 30 mars pour soumettre une nouvelle au prix littéraire Damase-Potvin. Pour plus de renseignements, rendez-vous sur le site Internet au www.damase-potvin.com ou sur la page Facebook au www.facebook.com/damasepotvin.com

Photo : Shannon Desbiens

De gauche à droite : Sandra Brassard, secrétaire du comité exécutif, Isabel Brochu, présidente du comité et Stéphane-Denis Hazel, administrateur pour le prix littéraire Damase-Potvin.

Festival REGARD sur le court métrage

De retour du 14 au 18 mars

Le Festival REGARD sur le court métrage est de retour du 14 au 18 mars 2012 à Saguenay. Après 16 ans, le festival REGARD n'a plus besoin de présentation. Cette année, c'est la comédienne Sophie Cadieux qui assume le rôle de porte-parole du festival.

Nancy Desgagné
Journaliste

REGARD sur le court métrage au Saguenay est l'un des principaux festivals de films courts en Amérique du Nord. Ce rendez-vous annuel permet aux réalisateurs de présenter leur oeuvre et d'échanger avec le public ainsi qu'avec différents professionnels du court métrage.

Le festival peut compter sur deux jurys formés de gens d'expérience. Ces deux jurys sont chargés d'attribuer de nombreux prix et bourses, dont les Grands Prix international et national. Au total, c'est 30 000 $ qui seront remis en argent ou en services.

Le jury professionnel est tout d'abord constitué de la cinéaste Anne Émond. On y retrouve aussi François Vogel, qui a beaucoup œuvré comme réalisateur, producteur et scripteur. Le cinéaste et producteur Paul Barbeau est aussi du nombre. Il a réalisé plusieurs centaines de clips pour divers artistes internationaux. On peut aussi retrouver dans la sélection du jury professionnel l'animateur et journaliste François Bugingo.

Le dernier juré professionnel est Alessandro Marcionni, coordonnateur du court métrage au Festival international du film de Locarno, en Suisse.

Cette année encore, un jury public remettra le Prix du Public, le Prix Développement durable ainsi que la Bourse à la Création régionale. Le jury public est constitué d'Éric Dubois, attaché politique, d'Hélène Martel, enseignante en littérature au Cégep de Chicoutimi ainsi que de Jérémy Giuchardaz, étudiant en cinéma à l'UQAC.

Dany Morin
Chicoutimi—Le Fjord

Chicoutimi
100, rue Racine Est
Bureau 240
Chicoutimi (Québec)
G7H 1R1
Tél. : 418-698-5648
Téléc. : 418-698-5611

La Baie
301, rue Victoria
La Baie (Québec)
G7B 3M5
Tél. : 418-544-7765
Téléc. : 418-544-6180

Dany.Morin@parl.gc.ca

NPD

Balayez ici pour regarder une vidéo et en savoir plus.
Scan here to watch a video and learn more.
RECHERCHONS :
SPÉCIALISTES DES SOINS DE SANTÉ
« La santé de nos militaires est ma priorité. C'est pour faire une différence dans leur vie que je me suis enrôlée. Pourtant, ce sont souvent leurs remerciements qui font une différence dans la mienne. »
Capitaine CARRA WATSON
WANTED:
HEALTH CARE SPECIALISTS
"The health of our soldiers is my primary concern. I joined to make a difference in their lives. But the thanks I get from them, well, that's made a difference in my life."
Captain CARRA WATSON
FORCES.CA
ENGAGEZ-VOUS
1-800-856-8488
JOIN US
Canada

Peur grise ou l'instinct de survie

Un des films récents qui m'a particulièrement impressionné s'intitule *Peur grise* ou encore *The Grey* dans sa version originale. Il s'agit d'un drame et film d'aventure américain réalisé par Joe Carnaham (*Coup fumant*) qui met en vedette Liam Neeson (*La Liste de Schindler*).

Sebastian Kluth
Journaliste

L'intrigue du film est plutôt simple. Liam Neeson incarne le rôle de John Ottway, un homme solitaire et suicidaire qui travaille en Alaska pour protéger une équipe de forage pétrolier des attaques de loups sauvages. Lorsque l'avion qui devait le ramener dans la civilisation s'écrase violemment, l'instinct de survie se rallume chez ce dur à cuire qui cherche à protéger le petit nombre de survivants de la désillusion, de la folie, du froid glacial, de la famine et des loups affamés.

Chaque personnage du film est profondément développé. Chacun des survivants trouve une raison pour rester en vie, que ce soit pour revoir la fille bien aimée, pour coucher une dernière fois avec une belle femme ou pour vaincre les démons d'un passé nébuleux. Le cas du personnage principal est l'exemple le plus touchant. Le film y fait une allusion évidente au début, mais lorsqu'on apprend les véritables raisons derrière l'homme suicidaire qui devient un sauveur courageux, c'est un des moments les plus touchants. À part le jeu d'acteur brillant, *Peur grise* sait convaincre avec des dialogues très profonds qui sont parfois philosophiques et poétiques et à d'autres moments brutalement honnêtes et crus.

Le film aime d'ailleurs beaucoup travailler avec les contrastes psychologiques extrêmes en créant ainsi quelques surprises intenses. Une scène dominée par une tranquillité pacifique et nostalgique peut être interrompue abruptement par une scène sanglante très explicite sans pourtant paraître superficielle ou inappropriée. Ceci s'applique aussi au choix des paysages et des angles de caméras variant entre les beaux panoramas hivernaux et un mélange blanc-grisâtre très dépressif qui est une figure de style et même un fil conducteur du film. Derrière l'atmosphère sombre du film se cache toujours une lueur d'espoir, de foi et de volonté.

Je conseille fortement de regarder ce film dans les salles de cinéma pour ses images impressionnantes, ses effets sonores et spéciaux biendéveloppés et son atmosphère très dense. Restez aussi jusqu'à la toute fin du film qui vous offre un petit bonus laissant place à des interprétations diverses après une fin officielle déjà très crédible et peu conventionnelle qui fonctionne bien avec le reste de ce premier chef-d'œuvre cinématographique de la jeune année.

Photo : http://images.allmoviephoto.com/2012_The_Grey/2012_the_grey_001.jpg

Le drame et film d'aventure américain, *Peur grise*, réalisé par Joe Carnaham, met en vedette Liam Neeson.

Saguenay en Neige

Les participants retombent en enfance

Du 2 au 12 février s'est déroulée la 28e édition de Saguenay en Neige au parc de la Rivière-aux-Sables à Jonquière sous la thématique *Retombez en enfance*. Le festival mettait en scène une panoplie de sculptures sur neige allant des contributions des élèves de différentes écoles secondaires jusqu'aux participations de professionnels provenant d'ici et d'ailleurs. Avec plus d'un millier d'inscriptions et environ 200 sculptures, les spectateurs pouvaient ainsi observer des concours scolaire, amateur et professionnel ainsi que quelques participations hors concours.

Sebastian Kluth
Journaliste

En plus des sculptures, il y avait deux grandes glissades sur lesquelles les petits autant que les grands pouvaient amplement s'amuser, une place pour faire du jumpaï et également des endroits pour faire de l'escalade. Dans le Pavillon Nikitoutagan, les visiteurs pouvaient se réchauffer, acheter des petits trucs à grignoter et assister à quelques animations allant du karaoké aux ateliers de danse latine ou encore à des spectacles de groupes comme les BB, Arthur l'aventurier, Bodh'aktan ainsi que Lili et Virus. Des activités spéciales comme une visite de l'équipe de hockey des Saguenéens de Chicoutimi ainsi qu'un feu d'artifice très coloré couronnaient une programmation diversifiée.

La température était du côté du festival, qui avait aussi organisé des journées spéciales pour les personnes vivant avec un handicap et leurs amis, les jeunes des garderies ou les élèves des écoles primaires. Ainsi, tout le monde pouvait participer à ce festival traditionnel gratuit qui sait toujours attirer des visiteurs de partout.

Ceux et celles qui ont aimé le festival ou qui regrettent de l'avoir manqué pourraient essayer de se rendre à Saint-Gédéon où se déroule la 11e édition du Festival des Glaces jusqu'au 26 février. À part la participation de sculpteurs sur glace amateurs et professionnels, le festival offre des activités diversifiées et différentes de Saguenay en Neige comme un tournoi de poker, une course de motoneiges ou encore les Olympiades hivernales pour toute la famille. Sinon, il reste toujours la finale du championnat du *Red Bull Crashed Ice* à l'extérieur de la région dans la ville de Québec qui se déroulera entre le 15 et le 17 mars. Avec cette belle brochette d'activités, l'hiver au Québec ne devient donc jamais trop long et ennuyant.

Photo : Sebastian Kluth

Les feux d'artifice très colorés ont réjoui les participants à Saguenay en Neige.

Concours entrepreneuriaux

Concours Création et démarrage d'entreprise

CEE UQAC

1er prix : 5 000 $
2e prix : 2 000 $
3e prix : 1 000 $

Date limite pour déposer votre plan d'affaires :
le vendredi 23 mars 2012, 16 h, local H1-1180

Concours québécois en entrepreneuriat

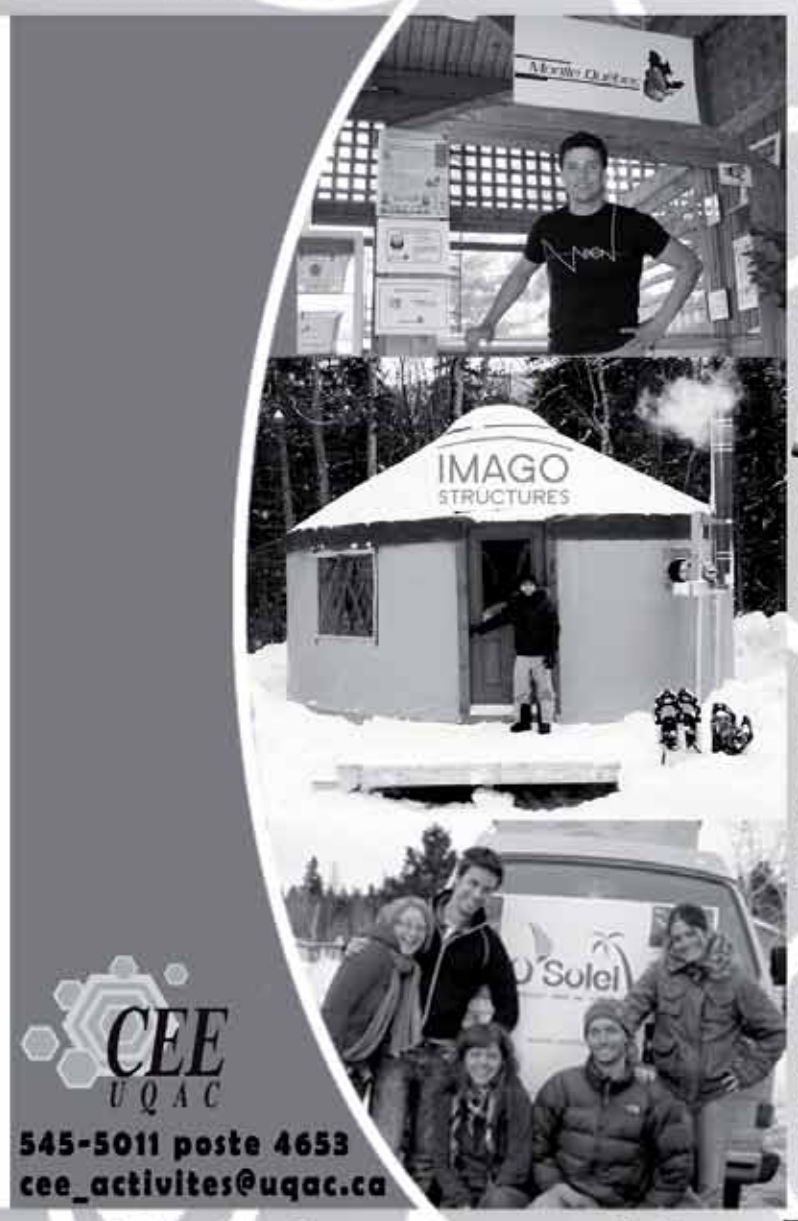
500 000 $ en prix à gagner
aux niveaux local, régional et national

www.concours-entrepreneur.org

Date limite pour déposer votre projet :
le lundi 19 mars 2012, 16 h, local H1-1180

Concours québécois en entrepreneuriat

Pour des informations supplémentaires ou pour vous procurer les dépliants d'information :



CEE UQAC
545-5011 poste 4653
cee_activites@uqac.ca

www.uqac.ca/ceeuqac

Le CEE-UQAC, un fidèle allié de vos idées!

Léonard de Vinci, visionnaire, génie, peintre et artiste!

L'homme de tous les temps s'inspire de la nature pour créer les meilleures inventions scientifiques. Qu'est-ce qui amène un humain à imaginer toutes les sortes d'engins et d'ouvrages de science-fiction ? Quelles qualités permettent d'émettre les meilleures hypothèses et de solutionner des problèmes complexes ? Un des grands génies de l'humanité, Léonard de Vinci, provoque une réflexion sur les conditions permettant de rêver aux plus grandes inventions.

Robin Fortier
Journaliste

Né d'une mère inconnue et d'un noble père qui l'abandonnent à des paysans de Vinci, le jeune enfant grandit dans les plaines verdoyantes de la Toscane en Italie. On peut imaginer qu'il était un observateur passionné des roches, des oiseaux et des plantes. Il est étonnant de constater que cet enfant n'a pas étudié et que sa formation initiale est purement empirique. Il n'a jamais appris le latin, ce qui le prive de la culture classique et des notions de l'Antiquité. Il a donc grandi en solitaire à se livrer entièrement à l'observation des plantes, des fleurs et de tout ce que la nature avait à lui offrir.

Dans ces conditions, on peut imaginer qu'il a développé sa passion du dessin pendant son enfance. Il s'inscrit alors dans un atelier de peinture célèbre de Florence pour développer davantage son talent : l'atelier d'Andréa del Verrochio. Après six années d'étude, le jeune finissant obtient un titre de peintre et d'expert en sculpture, d'artiste du bronze et de la fonderie, de concepteur de costumes et de promoteur d'événements mondains.

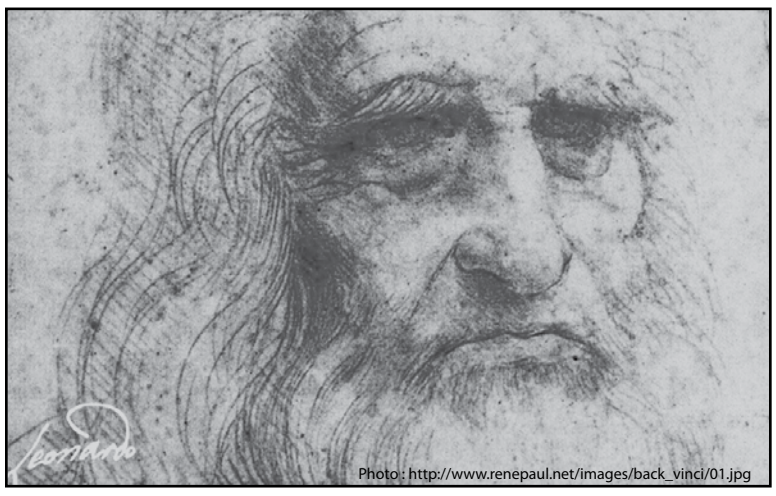


Photo : http://www.renepaul.net/images/back_vinci/01.jpg

Léonard de Vinci est un génie de grand talent s'évadant entre l'anatomie de l'humain et les lois de l'univers.

Le talent du prodige l'amène rapidement à rencontrer les meilleurs de son époque. Pourtant, son atelier ne connait pas le succès escompté. Un Milanais puissant, Sforza, le prend sous sa protection en 1482 et le nomme ingénieur et expert militaire. Il devient également un peintre, un architecte et un ingénieur. Il travaille pendant 16 ans sur le projet du cheval géant, inventant des appareils de levage et divers procédés de fonderie. Artiste, il s'amuse à dessiner tout ce qui lui vient en tête dans les sujets les plus divers tel un rêveur et, d'ailleurs, il reste un pauvre rempli de croquis, travaillant d'une ville à l'autre pour divers protecteurs dont le principal était le roi de France, François 1er. Léonard est un génie s'évadant entre l'anatomie de l'humain et les lois de l'univers à l'aide des mathématiques. Plus spécifiquement, il étudie les forces, comme la pesanteur, et la nature visible, comme la botanique, la géologie et l'anatomie.

L'étude de la dynamique de l'eau l'amène à concevoir la pompe à eau et à devenir un expert dans les travaux d'irrigation et de canalisation des fleuves, de Florence à la mer, de Milan au lac de Côme avec une écluse géante. Il dessine aussi les grues nécessaires à la canalisation et de grandes roues permettant la drague pour creuser les canaux. Il invente des équipements nécessaires aux travaux dans les profondeurs de l'eau : les scaphandres, mais aussi les moulins à eau pour actionner les scieries, broyer les céréales, polir le marbre et fabriquer de la pâte à papier ainsi que les coques des navires, les respirateurs pour plongeurs, les chaussures pour marcher sur l'eau, la cloche submersible et le sous-marin.

Son talent l'amène à concevoir les appareils pour mesurer l'humidité de l'air, les débits de l'eau. Passionné par le vol des oiseaux, il dessine tout le nécessaire à voler. Malheureusement, la puissance énergétique n'était pas disponible à cette époque. Mais ce n'était pas suffisant de dessiner les avions, il lui fallait aussi créer l'appareillage nécessaire aux calculs des propriétés de l'air comme des anémomètres, baromètres, inclinomètres. Par la suite, il imagine le vol à la voile, le deltaplane et le parachute.

L'ingénieur mécanique, une autre facette de Léonard, a développé le nécessaire à tisser, la bicyclette, les engrenages, les chaînes, les roues de transmission et les différentiels. Il pense à la première voiture. Il améliore aussi l'horloge en ce qui concerne la régularité et le mouvement. D'ailleurs, il invente le premier réveille-matin avec pendules, sabliers et vases communicants.

Ce génie a été beaucoup sollicité pour créer des armes militaires efficaces et inédites. Les objets de ces pensées portent le nom de catapultes, d'arbalètes à tir rapide, de frondes géantes, de balistes géantes ou arc démesuré, de chargement de canon par la culasse et d'obus truqués à gaz.

En somme, nous ne pouvons savoir exactement ce qui provoque le développement du talent scientifique chez un individu. La passion de comprendre et des talents d'observation semblent la base. Léonard de Vinci avait la capacité de comprendre et d'améliorer des objets à l'aide du dessin et des mathématiques.

L'hydroélectricité, l'emblème du Québec!

Le développement de notre ressource collective, l'hydroélectricité, a permis à notre société de s'ériger comme un chef de file mondial dans ce domaine. Cela a été le fruit d'efforts considérables de la part de nos ingénieurs. L'électrification du Québec a été un défi de taille. Le territoire est grand, les routes peu nombreuses et les structures lourdes.

Robin Fortier
Journaliste

On a d'abord construit des routes pour acheminer les matières à destination. Ceci explique que la majorité des pylônes se trouvent à proximité des routes. Les développements routier et électrique se font conjointement dans l'ensemble du dernier siècle. Il faut remarquer également que les chevaux ont laissé le chemin aux véhicules dans les années 1940 et que les véhicules ont finalement circulé librement en toute saison seulement dans les années 1950.

Mais la folie des grandeurs imposait aussi des exploits technologiques de la part des ingénieurs. Alors que l'on poursuivait la construction du plus grand chantier hydroélectrique de l'époque dans les forêts isolées de la Manicouagan, il n'existait aucune technologie viable pour transporter cette énorme puissance vers les grands lieux de consommations tels que Montréal.

Effectivement, il aurait fallu près de 30 lignes de transport à 315 kilovolts, la technologie de l'époque, pour transporter les 10 000 mégawatts du complexe une fois terminé. Pouvait-on imaginer traverser 500 kilomètres de montagnes et de forêt avec 30 lignes de transmission? La tâche devenait impossible à réaliser.

Il y avait bien la ligne à 500 kilovolts en courant continu utilisé en Suède. Mais encore, beaucoup de lignes et de problèmes d'intégration au réseau alternatif existaient. Les ingénieurs ont opté pour l'innovation : des lignes à ultra haute tension de 735 kilovolts, les premières du genre dans le monde à cette époque. C'était il y a 50 ans. C'est donc en 1965 que la première tentative eut lieu après de nombreuses prouesses techniques, dont la traversée du Saguenay avec les immenses structures pour soutenir les 12 câbles sur des distances de cinq kilomètres environ. Il fallut inventer des grues immenses pour tendre les fils d'acier. Que dire de l'en-semble des infrastructures comme les transformateurs, les isolants, les disjoncteurs… tout était à concevoir et à essayer.

Après de nombreuses tentatives, la fameuse ligne se mit à fonctionner et ceci a permis aux Québécois le développement d'autres grandioses projets hydroélectriques comme celui de la Baie-James.

Pouvons-nous être fiers de nos installations ?

Photo : www.hydroquebec.com/4d_includes/depdoc/cpe/fr/Centrale_Rene-Levesque.jpg

Le développement de notre ressource collective, l'hydroélectricité, a permis à notre société de s'ériger comme un chef de file mondial dans ce domaine.

Un futur parti par des citoyens et pour les citoyens

L'Union citoyenne du Québec est l'initiative de citoyens comme Alexis St-Gelais, un Jonquiérois désirant créer un parti politique de gauche fédéraliste au Québec visant ainsi à combler le vide politique actuel.

Monica Jean
Journaliste

L'idée de créer un parti vient d'un regroupement de Québécois qui ne se sentaient pas représentés par un parti politique. Alexis St-Gelais en tête, ils ont alors décidé de créer leur propre parti selon leurs idées : un parti de gauche et fédéraliste. Le but de l'UCQ est de représenter la voix des gens avant tout et non la parole du chef selon Alexis St-Gelais. Ce dernier critique la hiérarchie et la censure faites par les libéraux : « J'étais président de circonscription et on ne pouvait pas dire n'importe quoi. Le service des communications du parti était toujours sur notre dos à nous dicter quoi dire ».

Selon lui, le Parti libéral part du haut pour aller vers le bas, c'est-à-dire que les chefs en haut décident ce que les représentants disent. Il souhaite plutôt que l'UCQ ait une hiérarchie contraire : « Les gens qui sont députés ou chefs de parti devraient avant tout travailler pour traduire la volonté des membres. » Les personnes travaillant à l'élaboration du nouveau parti le font bénévolement, comme le dit M. St-Gelais : « La politique, ce n'est pas juste une histoire d'argent, c'est aussi une histoire d'idées et de travail. » Jusqu'à maintenant, l'UCQ n'est pas un parti politique officiel, il lui faut avant tout recueillir 100 signatures.

L'élaboration du parti étant en cours, les membres sont d'abord invités à se positionner sur les différents sujets tels que la santé. Différentes options ont été discutées jusqu'à présent, entre autres concernant le problème de la corruption dans le monde de la construction. L'UCQ veut revoir la manière dont les appels d'offres sont faits. Présentement, c'est le principe du plus bas soumissionnaire. Selon M. St-Gelais, cette méthode occasionne « des infrastructures déficientes qui vont durer moins longtemps ». L'UCQ propose de baser les contrats publics sur des critères de qualité de main-d'œuvre et de matériaux ainsi que des critères environnementaux afin d'avoir accès à un bon rapport qualité-prix.

Un point important pour l'UCQ est la hausse des frais de scolarité. L'UCQ critique l'inflexibilité du gouvernement et propose une alternative : « Chargeons-leur un prix minimal comme ça se fait au cégep, puis, établissons un système de remboursement proportionnel aux revenus postuniversitaires. » Selon M. St-Gelais, même s'il y a un gel des frais de scolarité « on fait juste ramener le problème plus loin dans une couple d'années ». En résumé, l'UCQ est un projet dont les convictions et les principes ne sont pas encore développés complètement. En ce sens, il nous explique qu'« étant donné que c'est une formation qui est en train de se construire, votre impact va être incroyablement plus grand que dans toutes les autres formations politiques ».

Proche du NPD

Au début, le groupe désirait s'allier avec le NPD et représenter le parti au niveau provincial. Il a été annoncé que le NPD se concentre sur le terrain fédéral et qu'il n'envisage pas de faire une entrée en politique provinciale au Québec. Alexis St-Gelais nous explique : « La place que le NPD occupe auprès de l'électorat au fédéral est une place qui n'est pas occupée au niveau provincial ». C'est pour cette raison qu'il y a des similitudes idéologiques entre l'UCQ et le NPD.

Ancien libéral

Alexis St-Gelais avait 16 ans lorsqu'il s'est intéressé sérieusement à la politique, c'était lors du scandale des commandites. Il a regardé du côté de la politique fédérale, mais comme aucun programme ne le représentait, il s'est dirigé vers le Parti libéral du Québec. Il s'est impliqué pendant cinq ans jusqu'en juin 2011 et il était président du Parti libéral du Québec dans la circonscription de Jonquière. M. St-Gelais se définit comme étant plutôt de gauche tandis que les libéraux sont de centre droite. La raison majeure de son départ est le scandale de Marc Bellemare : « Je m'attendais à ce que Jean Charest, à l'occasion du conseil général, prenne un ton un peu plus solide, c'est-à-dire qu'il annonce quelque chose pour redonner confiance aux gens. » À partir de ce moment, le malaise a grandi en St-Gelais qui s'est progressivement éloigné du parti : « Je perdais la motivation d'être dans ce parti-là. »

L'UCQ a annoncé dernièrement l'ouverture d'une page Facebook : Union citoyenne du Québec / Quebec Citizens' Union.

Après s'être impliqué auprès du Parti libéral du Québec, Alexis St-Gelais a décidé de créer son propre parti de gauche, l'Union citoyenne du Québec.

Match hors-concours de volleyball masculin

Laval et Limoilou ont croisé le fer au Pavillon sportif

Le 29 janvier, l'Université du Québec à Chicoutimi était l'hôte d'un événement sportif de grande importance alors que les équipes de volleyball masculin de l'Université Laval et du Cégep de Limoilou, deux des meilleures équipes au Québec et au Canada, se sont affrontées dans le gymnase principal du Pavillon sportif. Disputé devant une foule de plus de 200 personnes, ce match hors-concours avait comme objectif principal d'aider à la promotion du volleyball au Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Félix Tremblay
Journaliste

Il s'agissait du second affrontement du genre à se tenir à l'UQAC en trois mois. En effet, le 7 octobre, les équipes féminines de l'Université Laval et du Cégep François-Xavier-Garneau s'étaient affrontées au même endroit. Le moins que l'on puisse dire, c'est que cet événement a été un succès si l'on se fie aux commentaires obtenus auprès des spectateurs présents pour l'occasion. Au moment de la présentation des joueurs, l'enthousiasme des spectateurs était déjà à son paroxysme et ces derniers ne se sont pas gênés pour accueillir chaudement les volleyeurs des deux équipes, grandement aidés par Éric Fortin, responsable de l'animation. Le même scénario s'est reproduit au moment de la présentation des joueuses et des entraîneurs des INUK.

Par la suite, les spectateurs ont pu être témoins d'un affrontement de haut niveau, où les beaux jeux ont abondé des deux sens, et ce, même si le résultat a été à sens unique. Dès la première manche, Laval a imposé son rythme face à Limoilou, démontrant pourquoi l'équipe se retrouve en troisième position au classement canadien du SIC. En multipliant les beaux jeux tant offensivement que défensivement (l'attaquant Karl de Grandpré est celui qui s'est imposé le plus pour Laval), le Rouge et Or a remporté la manche de façon expéditive, par la marque de 25 à 10. La deuxième manche était une copie conforme de la première puisque Laval l'a emporté 25 à 13 face à l'équipe des Titans. Par la suite, Laval excellera de nouveau lors de la troisième manche, et ce, malgré la perte de l'attaquant Alexandre Raymond, qui s'est fracturé la cheville sur le jeu inaugural de la manche. Il est retourné sur les lignes de côté avec l'aide de ses coéquipiers.

Fait intéressant, l'attaquant lavallois Marc-Antoine Martineau a disputé presque la moitié du match avec une caméra sur la tête, dans le but de permettre aux entraîneurs du Rouge et Or d'avoir une vue en direct de l'action, à partir de la position d'un joueur.

Finalement, la quatrième et dernière manche a été le seul moment de réjouissance pour l'équipe du Cégep de Limoilou qui a profité du jeu plus serré afin de mettre la main sur cette manche avec un pointage de 26 à 24. Malgré ce bel effort des joueurs de Limoilou, le Rouge et Or l'a emporté 3 à 1. Il s'agissait d'un 79e gain consécutif pour le club.

Photo : www.sportsaglac.com/index_nouvelle.php?id_sport=63&id_parent=93

Les joueurs du Rouge et Or de l'Université Laval ont remporté le match d'exhibition face aux Titans du Cégep de Limoilou.

PUBLI-REPORTAGE

Une représentante jeunesse Desjardins pour vous!

La représentante clientèle jeunesse de Desjardins, Julie Dubé, de retour d'un congé de maternité, est maintenant là pour vous servir!

Vous êtes étudiant à l'UQAC et vous avez des besoins particuliers en matière de finance, Mme Dubé peut répondre à vos questions et ainsi vous aider à vous concentrer sur vos études!

« Ma mission : vous sensibiliser à l'éducation financière, à la coopération, à l'environnement. Lors de mes activités, je tiens également à vous tenir informé des produits et services de Desjardins qui vous sont offerts », soutient Julie Dubé.

Les représentants clientèle jeunesse de Desjardins font partie d'une équipe d'experts spécialement formés pour répondre aux besoins spécifiques des universitaires.

Pour la joindre :
Julie Dubé
Représentante clientèle jeunesse
418 590-7053
julie.a.dube@desjardins.com

N'hésitez pas à venir rencontrer Julie Dubé lors des conférences ou des événements spéciaux sur votre campus!

www.desjardins.com

Le poste de: président(e), secrétaire général(e), vice-président(e) aux affaires financières, étudiantes, pédagogiques, externes, institutionnelles, aux cycles supérieurs ou même un poste sur le conseil d'administration du MAGE t'intéresse?

La période de mise en candidature débutera le 21 février jusqu'au 12 mars à midi.

Pour plus d'informations ou pour vous procurer un formulaire, présentez-vous au bureau du MAGE-UQAC (P0-5300-2).

WTF la grève?

C'EST QUOI EXACTEMENT UNE GRÈVE GÉNÉRALE ILLIMITÉE?

<u>*Une grève générale illimitée:*</u>

« Une grève étudiante est un arrêt volontaire et collectif des activités normales d'apprentissage. Celle-ci est décidée par et pour les étudiants afin de faire entendre des revendications qui seraient autrement ignorées par les décideurs politiques. Le terme « illimitée » ne signifie pas que la grève est sans limite, mais bien que sa durée n'est pas décidée d'avance. Cela veut dire que la grève continue jusqu'à ce que les revendications soient satisfaites ou que les étudiants décident de l'arrêter. Quant au terme « générale », il signifie que la grève fait partie d'un mouvement large qui inclut un nombre élevé d'associations étudiantes à travers le Québec, ce qui donne au mouvement à la fois sa force et sa crédibilité. »

Le Conseil central a déterminé un plancher de grève (c'est-à-dire des exigences minimales à atteindre avant de demander un vote de grève). Ce plancher exige qu'il y ait 75 000 étudiants au Québec prêts à entamer une grève, ainsi qu'une association collégiale de la région avec un mandat de grève.

Une fois ce plancher atteint, tous les étudiants sont conviés à une assemblée générale spéciale qui a pour point à l'ordre du jour un vote de grève. Les modalités structurant celle-ci (comprenant le mode de vote) sont définies par tous les étudiants présents lors de cette assemblée: la durée, la fréquence à laquelle les votes de reconduction de la grève sont effectués, à quel moment elle débutera, etc.

Il incombe à tous de se présenter afin d'affirmer leur opinion sur le sujet et d'exercer leur droit de vote. Par la suite, si le résultat du vote est en faveur de la grève, tous les étudiants sont tenus de ne pas se présenter sur les lieux d'enseignement à partir de la date déterminée par l'assemblée.

Université du Québec à Chicoutimi

LES ÉTUDES SUPÉRIEURES

libre de voir plus loin

uqac.ca

UQAC

SCIENCES DE L'ÉDUCATION

DOCTORAT EN ÉDUCATION
programmes.uqac.ca/3666

MAÎTRISE EN ÉDUCATION
(profil professionnel et profil recherche)
programmes.uqac.ca/3414
programmes.uqac.ca/3664

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES EN ADMINISTRATION SCOLAIRE
programmes.uqac.ca/3764

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES EN ENSEIGNEMENT COLLÉGIAL
programmes.uqac.ca/3151

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES EN INTERVENTION ÉDUCATIVE
programmes.uqac.ca/3198

DIPLÔME D'ÉTUDES SUPÉRIEURES SPÉCIALISÉES EN ORTHOPÉDAGOGIE
programmes.uqac.ca/3053

PROGRAMME COURT D'ÉTUDES SUPÉRIEURES EN INTERVENTION ÉDUCATIVE
programmes.uqac.ca/0198

PROGRAMME COURT DE DEUXIÈME CYCLE EN INTERVENTION DANS LES PETITES ÉCOLES ET CLASSES MULTIÂGES EN RÉSEAU
programmes.uqac.ca/0548

info_programmes@uqac.ca

facebook.com/futurs.etudiants.uqac
twitter.com/futursetudiants

Inscrivez ce moment magique à votre agenda!

UQAC COLLATION DES GRADES

LE SAMEDI 28 AVRIL 2012

CONFIRMEZ VOTRE PRÉSENCE

DATES LIMITES

PREMIER CYCLE : 9 MARS

DEUXIÈME ET TROISIÈME CYCLES : 23 MARS

uqac.ca/collationdesgrades

Volleyball féminin

Les INUK prennent part à la Coupe de l'Est du Canada

L'élite du volleyball féminin canadien était de passage à Québec, les 6, 7 et 8 janvier, afin de participer à la traditionnelle Coupe de l'Est du Canada. L'équipe de l'Université du Québec à Chicoutimi a pris part à cet événement sportif de haut niveau et a quand même bien fait malgré une fiche d'un gain contre trois revers.

Félix Tremblay
Journaliste

Effectivement, malgré le calibre de jeu relevé, les représentantes de l'UQAC ont été en mesure de tirer leur épingle du jeu. Au premier abord, lors du match contre les Pandas de l'Université de l'Alberta, les INUK ont livré une lutte des plus serrées. Cependant, elles se sont inclinées par la marque de 3 à 0 même si elles ont marqué plus de 23 points dans chacune des trois manches de cette rencontre. Le résultat fut différent dans le match suivant contre les Varsity Reds de l'Université du Nouveau-Brunswick. La formation chicoutimienne s'est alors imposée 3 à 1 face à leurs adversaires des Maritimes. Par la suite, les choses se sont un peu gâtées pour nos représentantes face aux Élans de François-Xavier-Garneau, une des meilleures équipes collégiales au Québec. Au cours de cet affrontement où elles ont paru chancelantes, les joueuses de l'UQAC ont mordu la poussière 3 à 0. Finalement, le tournoi s'est conclu sur un autre revers de 3 à 0, cette fois face aux Patriotes de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Luc Harvey, pilote de la formation de l'UQAC, a signalé qu'il était très heureux de ce qu'il a constaté de ses joueuses, considérant le fait qu'elles évoluaient contre des équipes dont quelques-unes étaient meilleures en ce qui a trait au talent. « Je me dois de féliciter l'ensemble de mes joueuses, qui ont joué un très bon tournoi dans l'ensemble. Même si nous avons remporté la victoire qu'à une seule reprise, nous n'avons pas à être gênés de notre performance ».

L'entraîneur des INUK admet avoir été surpris de la performance des recrues, plus spécifiquement de Josiane Tremblay et de Catherine Harvey. « Je dois également avouer que j'ai été agréablement impressionné par les prouesses de mes recrues, qui se sont grandement distinguées. Ça a été le cas de Josiane Tremblay, qui a disputé un solide tournoi à la position de libero. Elle a compris dès le départ le travail qui lui était confié et elle l'a fait brillamment. Ainsi, elle a progressé lors des quatre rencontres du tournoi [il s'agissait de sa première compétition dans l'uniforme des INUK].

De plus, il serait injuste de ne pas glisser un petit mot à propos de la belle prestation de Catherine Harvey, qui participait à son premier tournoi avec l'équipe, après avoir passé la première moitié de la saison à s'entraîner avec nous. Elle a été en mesure d'établir une belle complicité avec la passeuse Alexandra Gauthier, de retour avec l'équipe après avoir manqué la première partie du calendrier. Ça s'est concrétisé par de belles passes précises et beaucoup de points au tableau », conclut Luc Harvey.

Photo : Dominique B. Gagné

Malgré le calibre de jeu qui était relevé, les représentantes de l'UQAC ont été en mesure de tirer leur épingle du jeu lors de la Coupe de l'Est du Canada, qui s'est tenue en janvier.

CONCOURS

COUP DE POUCE POUR LA RENTRÉE !

À GAGNER

5 TABLETTES ÉLECTRONIQUES

valeur approximative de 750 $ chacune

VOUS ÊTES ÉTUDIANT ET AVEZ ENTRE 17 ET 30 ANS ?

Pour participer, visitez le desjardins.com/rentree et remplissez le formulaire d'inscription.

Hâtez-vous, le concours se termine le 2 mars 2012.

Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

Ouvert exclusivement aux étudiants à temps plein à l'hiver 2012 (niveau professionnel, collégial ou universitaire), résidents du Québec et de l'Ontario, âgés de 17 à 30 ans, membres d'une caisse Desjardins du Québec ou d'une caisse populaire de la Fédération des caisses populaires de l'Ontario Inc. Aucun achat ou contrepartie requis. Détails et règlement du concours à desjardins.com/rentree.